



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Quels sont les obstacles à la paix intérieure ?*»

Nous allons commencer une série d'enseignements donnés par Mgr Fulton Sheen, agrégé en philosophie et Evêque auxiliaire de New York

L'égoïsme, ennemi de la paix intérieure !

Voici comment on peut acquérir la paix de l'âme :

- ne pas se vanter,
- ne pas parler de soi,
- ne pas se précipiter aux premières places que ce soit à table ou au spectacle,
- ne pas chercher à profiter des autres ni à exercer son autorité sur le prochain comme si on valait mieux que lui.

Ce ne sont là que des moyens connus pour concrétiser la vertu **d'humilité**, laquelle ne consiste pas tant à nous humilier devant autrui qu'à reconnaître notre propre petitesse. La tendance actuelle, c'est l'affirmation du moi, c'est l'exaltation de l'égoïsme, et nous n'hésitons guère à piétiner le voisin dès qu'il s'agit de nous satisfaire nous-mêmes. Elle n'a pas fait naître le bonheur, car plus le moi s'affirme, plus il devient méprisable.

L'**humilité**, qui donne la priorité aux autres, n'est pas à l'honneur aujourd'hui parce que les hommes ont oublié la grandeur de Dieu. A force de développer notre misérable personnalité, de la développer à l'infini, nous avons rapetissé la véritable Infinité de Dieu. Moins nous avons la connaissance d'une chose, plus elle nous semble insignifiante. Souvent, la haine éprouvée à l'égard d'une personne s'atténue à mesure que nous apprenons à mieux connaître celle-ci. Le jeune garçon qui sort du lycée, diplômé en poche, est en général beaucoup moins modeste que lorsqu'il sortira, dix ans plus tard, de la Faculté de Médecine. A 18 ans, il croyait tout savoir, à 28, il a mesuré son ignorance en face de la science médicale qui lui reste à acquérir. De même avec Dieu. C'est parce que nous ne le prions pas assez, que nous ne le contemplons pas assez, que nous ne l'adorons pas assez, que croissent en nous la vanité et l'orgueil. Lorsque nous le connaissons mieux, nous éprouvons une sensation profonde de dépendance qui modère notre fausse indépendance. L'orgueil est le fruit de l'ignorance, l'humilité celui de la connaissance.

L'**orgueilleux** se croit meilleur qu'il n'est en réalité. Le critique-t-on, il croit que son voisin est jaloux de lui ou lui en veut ; l'humble, lui, sait vraiment ce qu'il vaut car il se juge comme il juge le temps d'après un modèle extérieur à lui-même, c'est-à-dire Dieu et sa Loi morale. Où trouver la cause de cette prédilection pour les nouvelles qui, dans les journaux, rabaisent l'homme et mettent en évidence le mal qu'il y a en lui ? Dans le fait que ces nouvelles soulagent les consciences inquiètes et déjà sérieusement coupables. A découvrir ceux qui semblent plus mauvais que soi, on croit, à tort d'ailleurs, devenir meilleur.

Avant de se mettre à une tâche, petite ou grande, avant de prendre une décision ou de partir en voyage, l'homme humble reconnaîtra sa dépendance à l'égard de Dieu et quoi qu'il entreprenne, il invoquera ses conseils et sa bénédiction.

En face de la Divine Sagesse, ce que nous possédons, ce que nous faisons, ce que nous connaissons, est don de Dieu, infime taupinière d'ailleurs si on la compare à la montagne du savoir divin. Alors, en vérité, ceux qui possèdent une supériorité relative peuvent dire avec saint Paul : « *Que possédez-vous que nous n'ayez reçu ?* ».

Monseigneur Fulton Sheen

Le chemin de la paix intérieure. Ed. Buchet-Chastel – Collection Témoignes chrétiens